
LE PROPAGATEUR

Volume IX.

15 Juillet 1898.

Numéro 10.

BULLETIN

*. Canada. — Nos lecteurs connaissent tous le terrible désastre de la "Bourgogne", qui, à la suite d'un abordage, sombra avec près de six cents personnes, le 4 juillet, vers 5 heures du matin. Plusieurs familles de Montréal furent cruellement éprouvées en ce sinistre. Six jeunes personnes se rendant en France pour se consacrer au Seigneur furent englouties, Dieu ayant accepté leur sacrifice. Trois prêtres catholiques étaient parmi les mourants : ils donnèrent l'absolution générale à tous les catholiques présents. Ils montrèrent un courage surhumain qui leur attira l'admiration du monde entier. Dieu, dans sa bonté, aura fait miséricorde à nombre des malheureux de ce naufrage!

Toute la science des hommes, apportée à la confection de la "Bourgogne", a été vaine : et ce navire, à cloisons étanches, revêtu d'une solide carapace de fer, s'est brisé contre un voilier qui, lui, put arriver au port. N'est-ce pas le cas de répéter avec le Psalmiste : "Dieu se rira de leur superbe et les détruira au jour de sa colère?..."

— Le vicariat apostolique de Pontiac vient d'être érigé en diocèse et le siège fixé à Pembroke. Mgr Lorrain est le titulaire du nouveau diocèse.

— Le ministère de Québec a fixé une somme de treize cents dollars, pour être répartie en quatre prix à donner à des œuvres littéraires. Le concours s'ouvrira en septembre, pour finir en septembre 1899. Les prix seront décernés aux auteurs : 1^o de la meilleure histoire du Canada depuis l'union des provinces (\$400); 2^o du meilleur manuel du cultivateur canadien (\$300); 3^o du meilleur ouvrage en prose (\$300); du meilleur traité géographique de la province (\$300).

Nous ne pouvons qu'applaudir à l'idée des concours littéraires quand les juges choisis sont, en premier lieu des juges compétents, en second lieu des juges impartiaux. La littérature ne peut être avilie jusqu'à être un instrument de partis : nous espérons que le ministère se rappellera les hommes éminents de nos Universités, de nos Écoles Normales, de nos Séminaires.

::

*. Rome. — Notre Saint-Père le Pape a adressé une lettre magistrale à Mgr l'archevêque de Turin, en réponse au compte-rendu